



Un marché du porc européen conditionné par les exportations

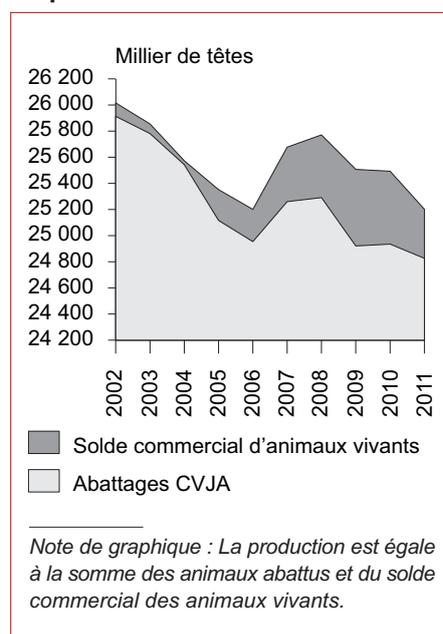
De 2002 à 2011, la production porcine française est en repli. En même temps, les exportations de viande porcine vers les pays tiers augmentent fortement. En septembre 2012, la cotation du porc charcutier est au plus haut, dans un contexte d'offre réduite et de demande vigoureuse à l'exportation, depuis l'Union européenne vers les pays tiers. Le solde commercial français pour la viande porcine est largement positif en volume, mais très déficitaire en valeur. Les importations de préparations et conserves ainsi que des viandes salées, séchées ou fumées, souvent à forte valeur ajoutée, provoquent le déficit de la balance commerciale.

De 2002 à 2011, les abattages de porcs et la production se réduisent en France alors que les abattages progressent dans l'Union européenne

De 2002 à 2011, les abattages français de porcins se réduisent (- 4 % en tête). La production française de porcins recule également (- 3 % en tête), ce recul étant atténué par la forte augmentation des exportations de porcs finis. En même temps, la consommation française de viande porcine baisse également (- 3,6 %, soit près de 1,9 million de tonnes-équivalent-carcasse en 2011).

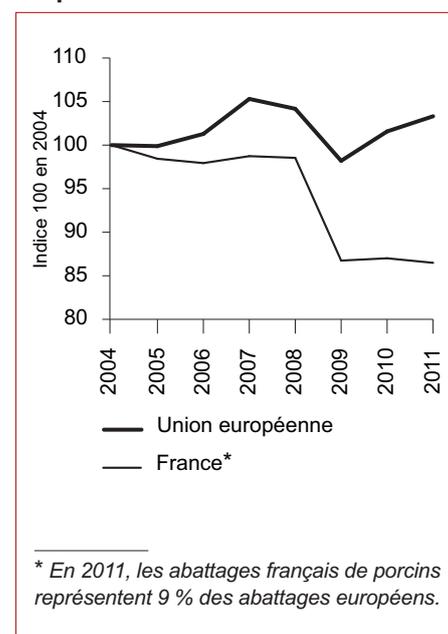
En revanche, au cours de la période 2004 à 2011, les abattages de porcins, équivalents à la production au niveau européen, ont progressé de 3 %. Ils ont atteint leur plus haut niveau en 2007, puis se sont réduits à compter de 2008, et surtout en 2009, à l'occasion de la crise internationale, pour de

De 2002 à 2011, la production se réduit un peu moins que les abattages, écart du à l'augmentation des exportations de porcins vivants



Sources : Agreste, DGDDI (Douanes)

Depuis 2010, les abattages de porcins sont en hausse au sein de l'Union européenne et quasi-stables en France



Source : Eurostat

nouveau progresser au cours des années 2010-2011. Les abattages porcins français représentent près de 9 % de l'ensemble des abattages européens en 2011, contre 11 % en 2004. La situation est contrastée entre les principaux pays producteurs européens de porcins (cf. encadré page 4/6).

Les envois de viande porcine européenne progressent vers les pays tiers

Les exportations de viande porcine hors préparations de l'Union européenne vers les pays tiers ont progressé de 73 % depuis 2004. Elles représentaient 4 % de la production européenne en 2004 et atteignent 7 % en 2011.

Depuis 2002, les cotations des porcins au sein des principaux pays producteurs européens ont progressé, de façon relativement synchrone. En niveau, les cotations allemandes et espagnoles se distinguent par un cours plus élevé. Pour la plupart des années, les prix porcins sont influencés par la bonne ou mauvaise tenue des expor-

tations européennes de viande porcine vers les pays tiers. Pour exemple, la baisse des cotations entre 2008 et 2009. En 2009, le volume exporté vers pays tiers est inférieur à celui de 2008, année pour laquelle les exportations ont été particulièrement hautes, selon l'Institut français du porc (Ifip), à la suite d'une politique européenne de restitutions. Ces restitutions ayant cessé en 2009, les exportations se sont réduites, la crise économique ayant également freiné la demande internationale. Cette année-là, les cours ont baissé. Depuis cette date, les exportations vers les pays tiers ont repris en raison de la progression de la demande mondiale. En parallèle, les cours des pays européens ont progressé.

Depuis 2008, le cycle du porc n'est plus aussi régulier

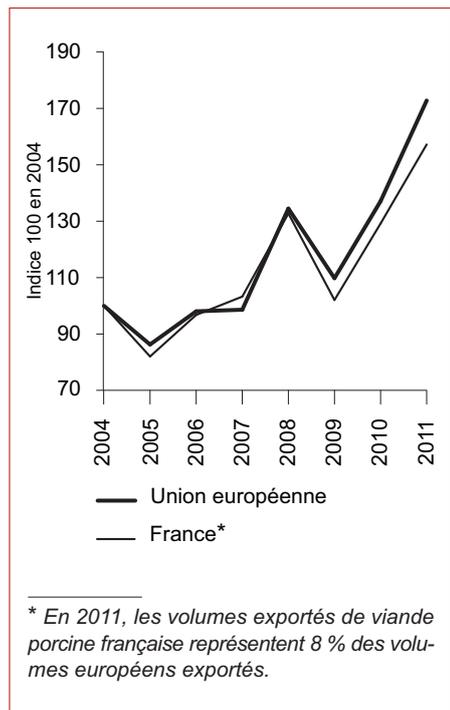
Le marché du porc est peu régulé : le prix du porc charcutier résulte de la confrontation de l'offre et de la demande. Une production faible entraîne une hausse des prix et une augmentation de la rentabilité de la production, pour un coût de production

donné. En conséquence, celle-ci tend à augmenter et donc à faire baisser les prix, ce qui entraînera un nouveau repli de la production.

De 2008 à 2010, le cycle du porc n'est plus aussi régulier, la production et le prix français évoluant globalement dans le même sens (*Vers une disparition du cycle du marché du porc ?*, *Animaux de boucherie n° 2010/116*, juin 2010).

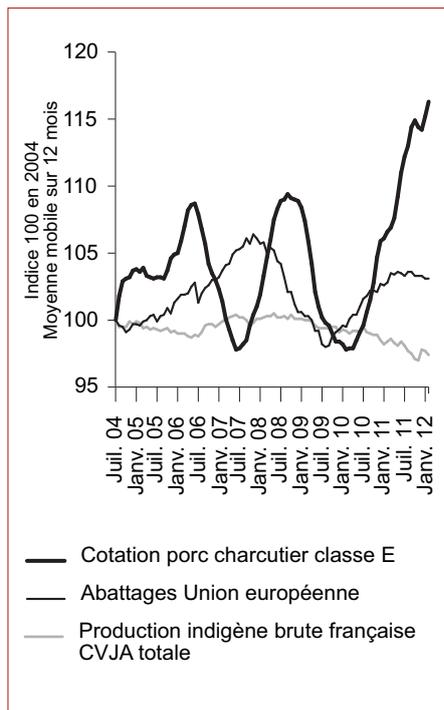
En 2008, plusieurs phénomènes ont perturbé le cycle du porc : la cotation française du porc charcutier et la production française augmentent simultanément. La réduction en parallèle de la production européenne globale peut expliquer la bonne tenue du cours. En 2009, la baisse des productions française et européenne n'a pas entraîné une hausse du prix des porcins en raison notamment d'une faible demande à l'exportation. Selon l'Ifip, « les échanges ont été ralentis en raison de la baisse du pouvoir d'achat et de la difficulté des importateurs à obtenir des crédits et des exportateurs à garantir le paiement de leurs expéditions ».

Les exportations de viande porcine de la France et de l'Union européenne vers les pays tiers augmentent entre 2005 et 2011



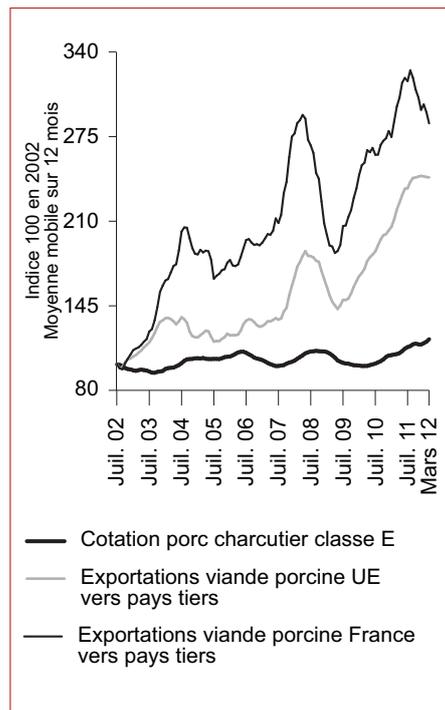
Source : Eurostat

La cotation française du porc est sensible aux fluctuations des deux productions, française et européenne



Sources : Eurostat, Agreste, Réseau des nouvelles de marché

La cotation française du porc est aussi influencée par les volumes français et européens de viande porcine exportés vers les pays tiers



Sources : Eurostat, Réseau des nouvelles de marché

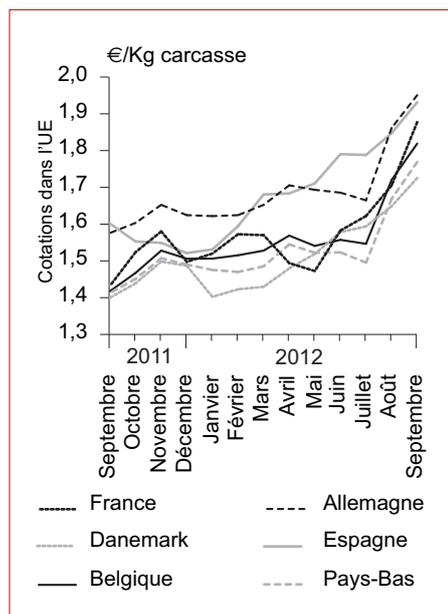
Plus généralement, il semble que la spécialisation des élevages rende plus difficile l'adaptation des éleveurs aux fluctuations rapides du prix, dans la mesure où il est impossible pour ces derniers de reprendre la production après un arrêt ou un fort ralentissement. Selon l'Ifip, « les élevages sont plus spécialisés et l'offre réagit moins vite aux cours du porc ».

Depuis 2011, le cycle est à nouveau plus régulier en France avec une production porcine qui se réduit, et des exportations soutenues, notamment vers les pays tiers, qui favorisent une cotation élevée. Ce n'est pas le cas au niveau de l'Union européenne où la production est en reprise.

Les exportations de viande porcine française vers les pays tiers sont en forte hausse jusqu'en 2011

De 2002 à 2011, les tonnages français de viande porcine exportés vers les pays tiers ont plus que doublé en volume, et plus que triplé en valeur. Leur part du total exporté passe de 15 % en 2002 à 28 % en 2011. D'octobre 2002 à octobre 2012, la cotation du porc classe E entrée abattoir a progressé de 42 %, passant de 1,24 €/kg à 1,76 €/kg.

La cotation du porc chez les principaux producteurs européens suit une tendance à la hausse depuis la fin du premier trimestre 2012



Source : Eurostat

Outre l'influence souvent déterminante de l'évolution des productions française et européenne, les tendances de la cotation du porc charcutier et des exportations de viande porcine en volume, de l'Union européenne ou de la France vers les pays tiers, sont souvent positivement corrélées.

Au cours de la période 2002 à 2011, les volumes de viande porcine française importés par la Russie ont progressé de 41 milliers de tonnes-équivalent-carcasse (tec) à 60 milliers pour une augmentation de près de 170 % en valeur. Sur cette période, certains pays d'Asie du Sud-Est et d'Asie du Nord ont fortement augmenté leurs achats de viande porcine en volume et en valeur. Singapour les a multipliés par plus de deux et la Corée du Sud par vingt. Le Japon et la Chine ont quant à eux fortement développé leurs importations, à partir de quelques tec seulement en 2002, pour atteindre en 2011 respectivement 14 et 26 milliers de tec, soit 7 % et 13 % de la viande porcine exportée par la France vers les pays tiers.

En septembre 2012, la cotation du porc charcutier est au plus haut, dans un contexte d'offre réduite et d'exportations européennes soutenues

Sur la période des trois premiers trimestres 2012, la production française porcine en tête se réduit de 2 % entre 2011 et 2012. Le repli de ces derniers mois proviendrait du ralentissement d'activité des éleveurs de porcs, voire de la cessation, lié à la mise aux normes des bâtiments de truies gestantes, dont l'échéance est fixée au 1^{er} janvier 2013. Ce repli intervient dans un contexte de hausse du prix de l'aliment. La consommation de viande porcine progresse de près de 1 % au cours de la même période.

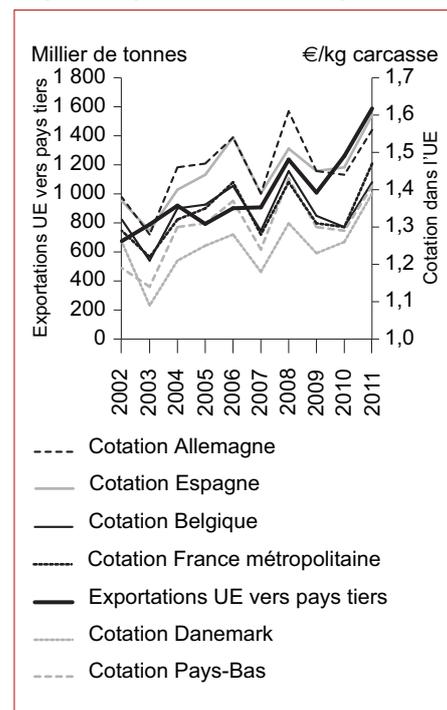
Selon Eurostat, les abattages européens de porcins se sont légèrement repliés (- 1,1 %) au cours des huit premiers mois de 2012, par rapport à la même période en 2011. La situation est contrastée au sein des principaux pays producteurs européens. De janvier à août, les abattages de porcins se réduisent pour l'Allemagne (- 2 %),

la Pologne (- 5 %), le Danemark (- 6 %) et les Pays-Bas (- 2 %). À l'inverse, les abattages espagnols et italiens progressent au cours de la période, respectivement de 4 % et 2 %.

De janvier à août 2012, les tonnages de viande porcine exportés par l'Union européenne vers les pays tiers augmentent de plus de 5 %, par rapport aux huit premiers mois de 2011. Après une progression jusqu'à un niveau record en 2011, les exportations françaises de viande porcine sur pays tiers se replient de 16 % au cours des neuf premiers mois de 2012 en glissement annuel, en restant néanmoins à un niveau élevé.

La limitation de l'offre européenne et française, la progression limitée de la consommation française de porc, ainsi que la bonne tenue des exportations européennes de viande porcine, expliqueraient une bonne part des prix actuels, qui sont au plus haut. La cotation porc classe E entrée abattoir atteint 1,89 €/kg carcasse en septembre et 1,76 €/kg en octobre, niveaux records depuis 2002. Depuis, la cotation accentue sa baisse saisonnière, dans un contexte de prix élevé de l'aliment.

Les cotations européennes du porc sont influencées par les volumes exportés par l'Union européenne



Source : Eurostat

La hausse des abattages porcins de l'Allemagne repose pour une part sur l'importation d'animaux vivants

Unité : millier de têtes

	2004			2011			Évolution 2011/2004		
	Abattages	Solde animaux finis	Solde porcelets	Abattages	Solde animaux finis	Solde porcelets	Abattages	Solde animaux finis	Solde porcelets
Allemagne	45 373	- 1 344	- 2 675	59 590	- 3 464	- 6 839	+ 14 217	- 2 120	- 4 165
Espagne	38 180	+ 746	- 797	41 743	+ 1 062	- 323	+ 3 563	+ 316	+ 474
France	26 468	+ 52	- 117	24 804	+ 350	- 137	- 1 664	+ 298	- 20
Pologne	25 237	- 20	- 134	20 978	- 262	- 2 074	- 4 258	- 242	- 1 940
Danemark	22 499	+ 330	+ 1 912	20 875	+ 340	+ 8 487	- 1 625	+ 10	+ 6 575
Pays-Bas	13 890	+ 1 495	+ 2 274	14 594	+ 3 010	+ 4 694	+ 704	+ 1 515	+ 2 420
Italie	13 576	- 495	- 199	12 346	- 248	- 628	- 1 230	+ 247	- 429
Belgique	11 234	+ 35	- 247	11 765	+ 568	- 693	+ 531	+ 534	- 446

Source : Eurostat

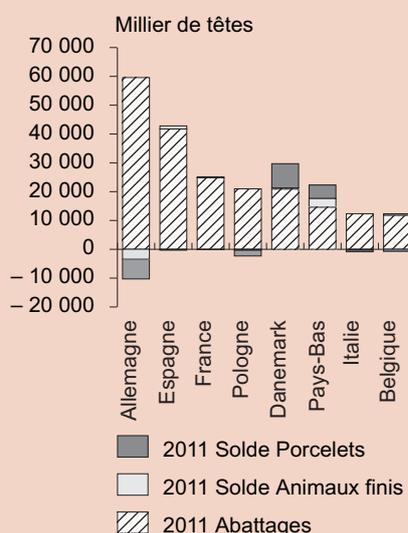
Les abattages allemands de porcins augmentent de près d'un tiers de 2003 à 2011 (plus de 14 millions de têtes supplémentaires), selon Eurostat. Les abattages porcins espagnols ont progressé de 9 % et ceux de Belgique et des Pays-Bas respectivement de 4 et 5 %. À l'inverse, les abattages porcins des autres principaux pays producteurs européens ont reculé, notamment ceux de Pologne (- 17%).

Le nombre d'abattages ne recouvre pas exactement la production finie de chaque pays, obtenue en ajoutant aux abattages le solde du commerce extérieur des animaux non reproducteurs de plus de 50 kg. Au cours de la période, les échanges de ces derniers se sont fortement développés, essentiellement à destination de l'Allemagne dont ils représentent désormais 6 % des abattages.

Quasiment tous les autres pays sont exportateurs d'animaux finis, majoritairement les Pays-Bas et l'Espagne qui ont donc développé leur produc-

tion à la fois par leurs propres abattages et l'exportation d'animaux de plus de 50 kg.

La structure de la production porcine est contrastée au sein de l'Union européenne



Source : Eurostat

Enfin, l'internationalisation de la production au sein de l'Union européenne concerne surtout les échanges de porcelets en particulier avec deux fournisseurs, le Danemark et les Pays-Bas. Tous les autres pays sont déficitaires, notamment l'Allemagne et plus récemment la Pologne. La hausse spectaculaire des abattages allemands est donc fortement soutenue par l'abattage des animaux produits ailleurs et par l'élevage en Allemagne de porcelets importés (respectivement 6 et 17 % des abattages en 2011). À l'inverse, les abattages augmentent peu aux Pays-Bas ou baissent au Danemark, alors que ce sont les plus fortes hausses de production sous forme d'exportation d'animaux vivants finis ou de porcelets. L'Espagne voit une forte croissance de sa production, réduite en termes d'abattages par des exportations nettes significatives d'animaux finis. La Pologne subit une baisse de production tempérée par les importations d'animaux vivants. Les abattages de porcins italiens et français se réduisent, avec peu d'incidence du commerce d'animaux vivants.

Les produits transformés sont responsables du déficit en valeur des échanges de viande porcine

Au cours des neuf premiers mois de 2012, le solde du commerce extérieur de viande porcine est positif en volume (+ 46 000 tec) et négatif en valeur (- 140 millions d'euros). La situation est très contrastée en fonction des destinations. Vers l'Union européenne, les soldes en volume et en valeur sont négatifs (- 76 000 tec et - 348 millions d'euros). À l'inverse, les soldes en volume et en valeur sont positifs vers les pays tiers (+ 123 000 tec et + 208 millions d'euros).

La viande porcine échangée recouvre quatre catégories de produits distinctes : la viande fraîche, réfrigérée ou congelée ; les préparations (dont saucisson) et conserves de viande porcine ; la viande salée, séchée ou fumée (dont jambon) ; les autres viandes porcines.

Au cours des neuf premiers mois de 2012, avec le reste du monde, le solde du commerce extérieur français en viande porcine fraîche, réfrigérée ou congelée est positif en volume (+ 63 000 tec) et positif en valeur (+ 45 millions d'euros). Au cours de la même période, le solde des échanges de préparations et conserves de viande porcine est négatif en volume (- 8 700 tec) et négatif en valeur (- 57 millions d'euros). Enfin, le solde commercial pour la viande salée, séchée ou fumée est négatif en volume (- 34 000 tec) et négatif en valeur (- 159 millions d'euros).

Avec nos principaux partenaires européens – Allemagne, Italie et Espagne – le contraste est égale-

ment important. Les importations de viande porcine en provenance de ces trois pays représentent 84 % du volume total importé par la France et 86 % de sa valeur.

Au cours des neuf premiers mois de 2012, le commerce extérieur français de viande porcine est bénéficiaire en volume et valeur avec l'Italie, mais déficitaire avec l'Allemagne et l'Espagne

Sur les trois premiers trimestres 2012, le solde commercial français est déficitaire avec l'Allemagne et l'Espagne, tant en viande qu'en produits transformés à base de viande porcine. Avec l'Italie, la situation est différente : le solde commercial global de viande porcine est excédentaire, aussi bien en volume qu'en

valeur. Cet excédent repose sur le fait que la France exporte vers l'Italie beaucoup plus de viande porcine fraîche qu'elle n'en importe. À l'inverse, pour les préparations à base de viande porcine, et les viandes salées, séchées et fumées, le solde est déficitaire en volume et en valeur.

Depuis le début 2012, le volume de viande porcine exporté vers les pays tiers dépasse 125 000 tec, soit un quart du total pour une valeur de près de 215 millions d'euros (24 % du total). Plus de 63 % des volumes exportés vers ces destinations sont constitués de viande porcine fraîche, réfrigérée et congelée. Un cinquième du total exporté correspond à des préparations et moins de 1 % à des viandes salées, séchées ou fumées.

Au cours des neuf premiers mois de 2012, le commerce extérieur français de viande porcine est bénéficiaire en volume et valeur avec l'Italie, mais déficitaire avec l'Allemagne et l'Espagne

	Allemagne	Espagne	Italie
Viande porcine fraîche			
Solde commercial en tec	- 21 041	- 197 637	+ 80 504
Solde valeur en millier d'euros	- 60 741	- 414 093	+ 154 227
Préparations et conserves			
Solde commercial en tec	- 24 636	- 12 414	- 8 714
Solde valeur en millier d'euros	- 60 143	- 37 409	- 39 508
Viande salée, séchée et fumée			
Solde commercial en tec	- 10 057	- 8 115	- 13 446
Solde valeur en millier d'euros	- 40 532	- 43 858	- 70 690
Total			
Solde commercial en tec	- 50 782	- 210 915	+ 49 177
Solde valeur en millier d'euros	- 153 638	- 488 505	+ 39 076

Source : DGDDI (Douanes)

Sources et définitions

Sources

- L'enquête mensuelle SSP auprès des abattoirs de gros animaux
- FranceAgriMer - RNM pour les cotations
- Eurostat pour les statistiques européennes
- Les statistiques de la DGDDI (Douanes) pour les données de commerce extérieur

Définitions

- Production indigène brute (PIB)

La production indigène brute est obtenue par calcul à partir des abattages totaux, augmentés des exportations et diminués des importations totales d'animaux vivants. Pour obtenir les abattages totaux, les abattages contrôlés sont redressés afin de tenir compte de l'ensemble des animaux abattus hors abattoir.

Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sur les animaux de boucherie sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

- dans « Données en ligne - Conjoncture agricole - Animaux de boucherie » pour les séries chiffrées
- dans la rubrique « Conjoncture - Animaux de boucherie » pour les publications Agreste Conjoncture

Les dernières publications Agreste parues sur les animaux de boucherie sont :

- « En juillet 2012, baisse de la production d'animaux de boucherie », Infos rapides Animaux de boucherie n° 8/11, septembre 2012
- « Vers une disparition du cycle du marché du porc ? », Synthèses Animaux de boucherie, n° 2010/116, juin 2010
- « La filière porcine française toujours en difficulté », Synthèses Animaux de boucherie, n° 2009/77, juin 2009

Le Centre de documentation et d'information Agreste (CDIA) : ouverture les lundi, mardi et jeudi de 14 h à 17 h - Tél. : 01 49 55 85 85, Mél : agreste-info@agriculture.gouv.fr

Organismes et abréviations

CVJA : corrigé des variations journalières d'abattages

DGDDI : Direction générale des douanes et des droits indirects

FranceAgriMer - RNM : Réseau des nouvelles des marchés



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt
Secrétariat Général
SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE
12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex
Tél. : 01 49 55 85 05 - Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Fabienne Rosenwald
Rédacteur : Christian Pendariès
Composition : SSP Beauvais
Dépôt légal : À parution
© Agreste 2012

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
www.agreste.agriculture.gouv.fr